

20 DÉCEMBRE 2022

Regard sur les postes vacants : Premier répit dans l'augmentation des postes vacants, mais certains restent difficiles à pourvoir

*Données de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires – 3^e trimestre
de 2022*



Table des matières

Le point sur les postes vacants	3
Une normalisation de la situation dans certains secteurs	7
Des postes très difficiles à combler surtout dans les professions de la santé	8
Les employeurs ajustent les salaires pour attirer les travailleurs.....	9

Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par industrie, profession et région économique.

Depuis le 21 juin 2022, Statistique Canada publie des données désaisonnalisées de postes vacants par province et par région économique. Statistique Canada a également publié de telles données de façon rétroactive jusqu'en 2015. Ce sont les données utilisées par l'IDQ à partir de la publication du 22 juin 2022.

Trois concepts associés à cette enquête sont repris dans cette publication. Un **poste est vacant** s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. La **demande de travail** correspond à la somme entre le nombre de personnes occupées et le nombre de postes vacants. Le **taux de postes vacants** représente le nombre de **postes vacants** sur la **demande de travail**.

Le point sur les postes vacants

Première baisse notable du nombre de postes vacants

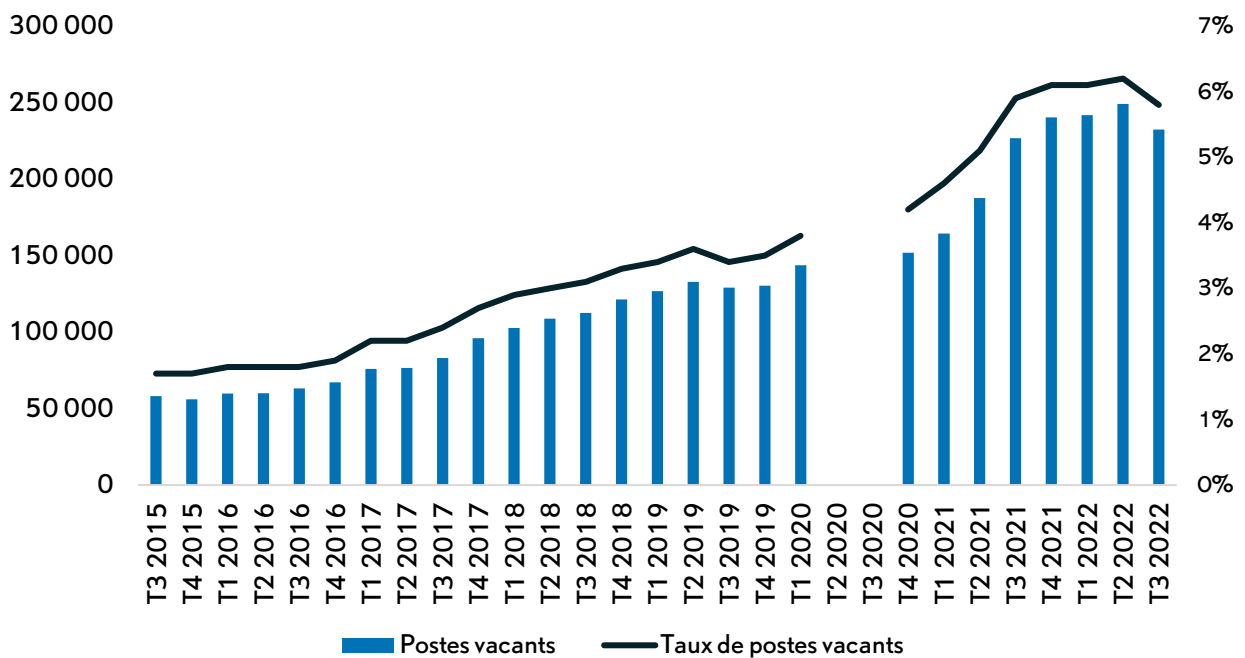
- Après avoir augmenté de façon quasi ininterrompue depuis le 2^e trimestre de 2015 (date à laquelle les premières données comparables ont été publiées)¹, le nombre de postes vacants a finalement décliné entre le deuxième et le troisième trimestre de 2022 en passant de 249 015 à 232 430².
- Conséquemment, le taux de postes vacants qui mesure la part de la demande en main-d'œuvre non comblée a diminué de 0,4 point de pourcentage en un trimestre passant de 6,2 % à 5,8 %.
- Cette première baisse n'élimine pas pour autant les hausses importantes enregistrées depuis le début de la pandémie. Ainsi, le nombre de postes vacants est 68 % plus élevé qu'au 1^{er} trimestre de 2020.

Graphique 1

Le nombre de postes vacants a légèrement baissé au troisième trimestre 2022

Évolution du nombre et du taux de postes vacants au Québec*

(Données trimestrielles désaisonnalisées, en nombre (à gauche) et taux (à droite))



*Les données pour les 2^e et 3^e trimestres de 2020 n'ont pas été récoltées par Statistique Canada.

Source : Statistique Canada, tableau : 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

¹ Il faut toutefois considérer la possibilité que le nombre de postes vacants ait diminué pendant les 2^e et 3^e trimestres de 2020, puisque ces données n'ont pas été publiées par Statistique Canada.

² Nous retenons les données désaisonnalisées qui permettent de mieux suivre l'évolution à long terme des postes à combler, voir encadré 1.

Le nombre et le taux de postes vacants varient d'une région à l'autre

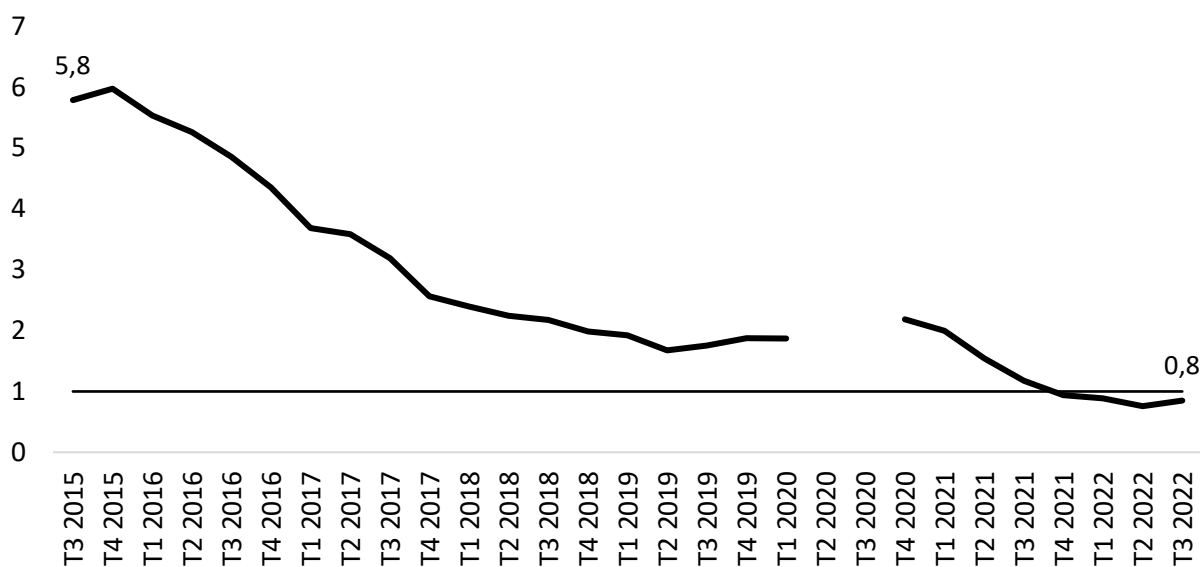
- Le Québec (5,8 %) et la Colombie-Britannique (6,2 %) demeurent les provinces ayant les plus hauts taux de postes vacants.
- Les régions administratives au Québec comptant les plus hauts taux de postes vacants sont les Laurentides (6,9 %), l'Estrie (6,6 %), la Capitale-Nationale (6,5 %) et la Montérégie (6,0 %).
- Le ratio entre le nombre de chômeurs et le nombre de postes vacants s'est stabilisé après plusieurs trimestres baissiers. À 0,8, il est le plus bas au Canada, tout juste derrière la Colombie-Britannique (0,9) et illustre le fait qu'il y a peu de travailleurs disponibles, et ce malgré la baisse de la demande exprimée par les employeurs.

Graphique 2

Le nombre de chômeurs par poste vacant se stabilise au Québec, mais reste en dessous d'un chômeur par poste vacant

Évolution du nombre de chômeurs par poste vacant au Québec*

(Données mensuelles et trimestrielles désaisonnalisées, ratio)



*Les données pour les 2e et 3e trimestres de 2020 n'ont pas été récoltées par Statistique Canada.

Source : Statistique Canada, tableaux : 14-10-0287-01 et 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ.

Graphique 3

Le Québec (5,8 %) et la Colombie-Britannique (6,2 %) demeurent les provinces ayant les plus hauts taux de postes vacants

Taux de postes vacants au Canada et dans les provinces canadiennes au 3^e trimestre de 2022

(Données trimestrielles désaisonnalisées, en %)



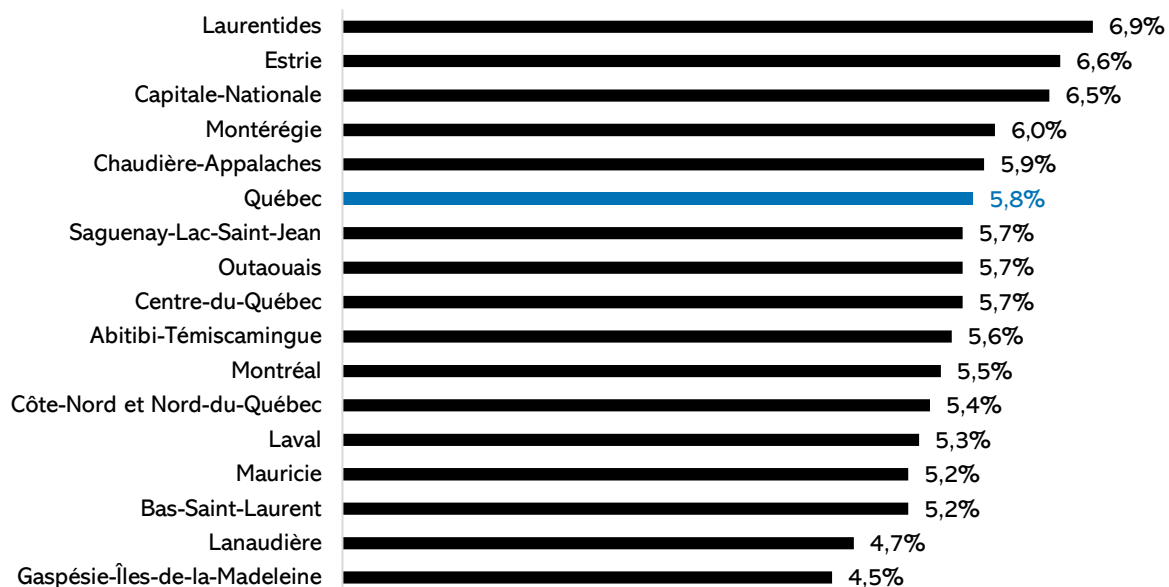
Source : Statistique Canada, tableau : 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ.

Graphique 4

Les régions au Québec comptant les plus hauts taux de postes vacants sont les Laurentides (6,9 %), l'Estrie (6,6 %) et la Capitale-Nationale (6,5 %)

Taux de postes vacants par région administrative au Québec au 3^e trimestre de 2022

(Données trimestrielles désaisonnalisées, en %)



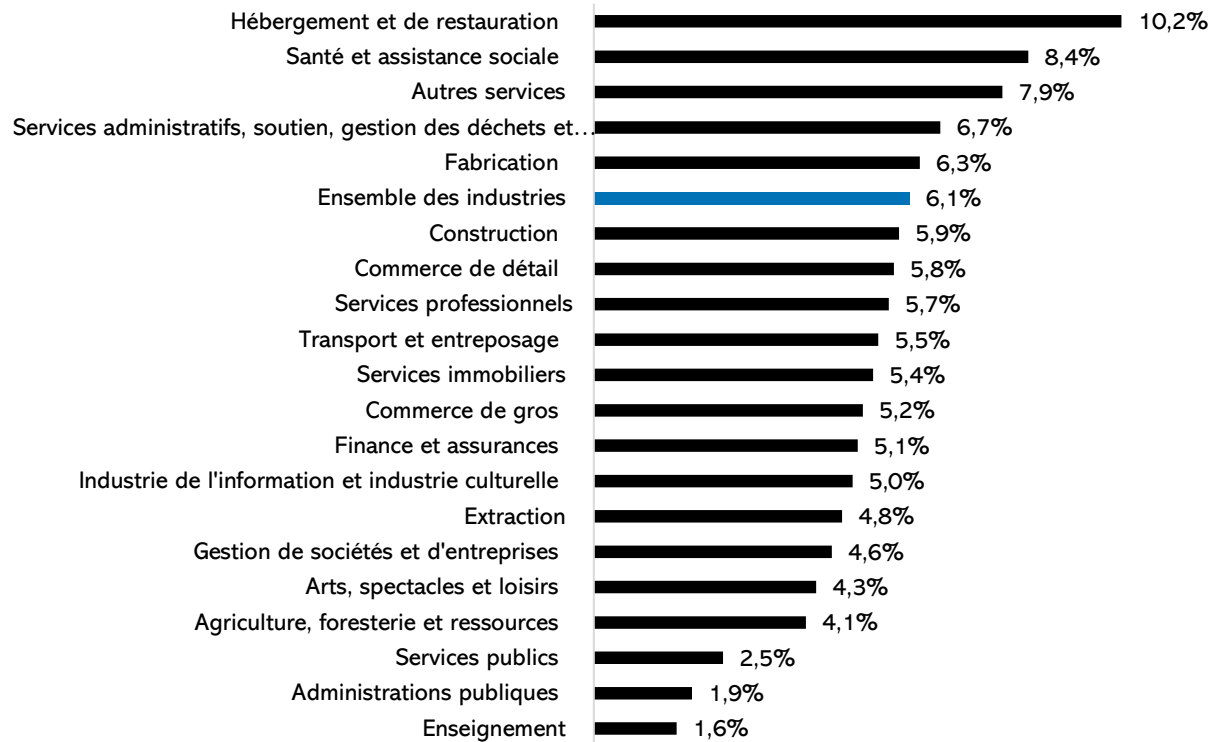
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ.

Graphique 5

L'hébergement et la restauration (10,2 %), la santé et l'assistance sociale (8,4 %), les autres services (7,9 %) et les services administratifs (6,7 %) se démarquent avec les plus hauts taux de postes vacants au troisième trimestre de 2022

Taux de postes vacants par industrie au Québec au 3^e trimestre de 2022

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, en %)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01, calculs de l'IDQ

Une normalisation de la situation dans certains secteurs

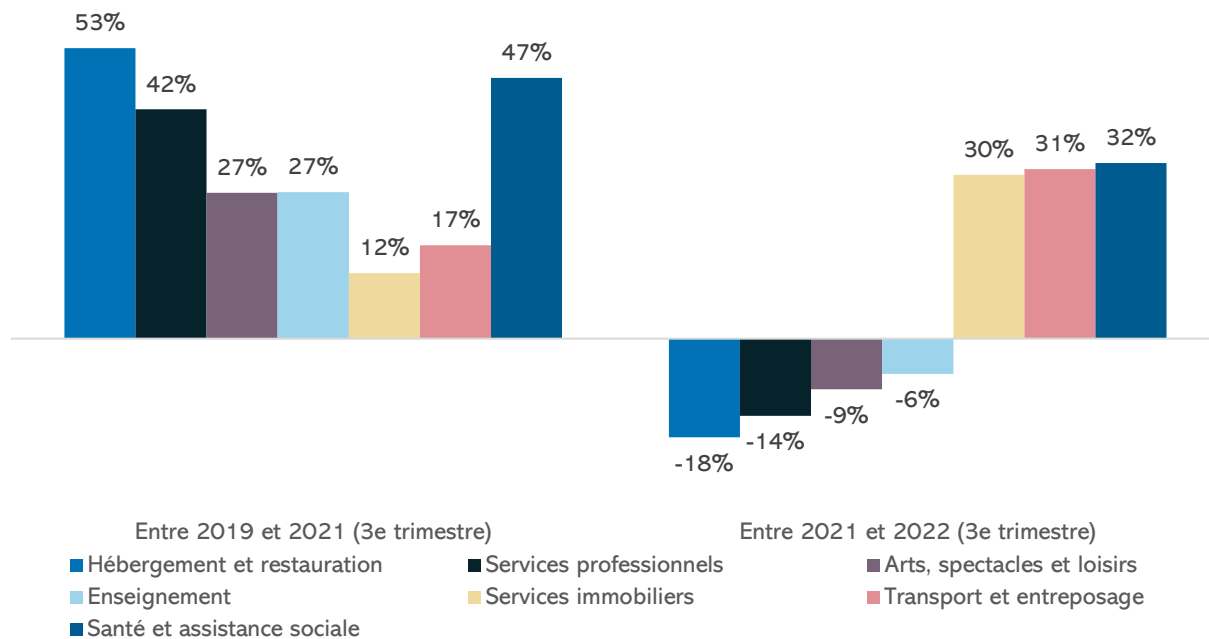
- Au cours de la dernière année (entre les 3^e trimestres de 2021 et 2022) le nombre de postes vacants a diminué dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration (-18 %), des services professionnels (-14 %), des arts (-9 %) et de l'enseignement (-6 %).
- Il faut cependant noter que ce sont également ces secteurs qui ont connu la croissance la plus importante du nombre de postes vacants au cours de la pandémie.
- La baisse du nombre de postes vacants pourrait illustrer le fait qu'une part de cette demande non comblée ait été supprimée pour deux raisons. Soit parce que les entreprises ont trouvé une façon de fonctionner qui ne nécessite plus ces emplois, ou bien parce que ces postes se sont évaporés avec le recul de l'activité économique enregistré par l'Institut de la statistique du Québec aux mois de juin et juillet dernier³.

Graphique 6

Certains secteurs enregistrent des croissances positives de postes vacants, mais ce n'est plus aussi généralisé qu'auparavant

Croissance des postes vacants par industrie au Québec

(Croissances annualisées en %, industries sélectionnées, données trimestrielles non désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01, calculs de l'IDQ.

³ Institut de la Statistique du Québec, 2022, disponible [ici](#), et [ici](#)

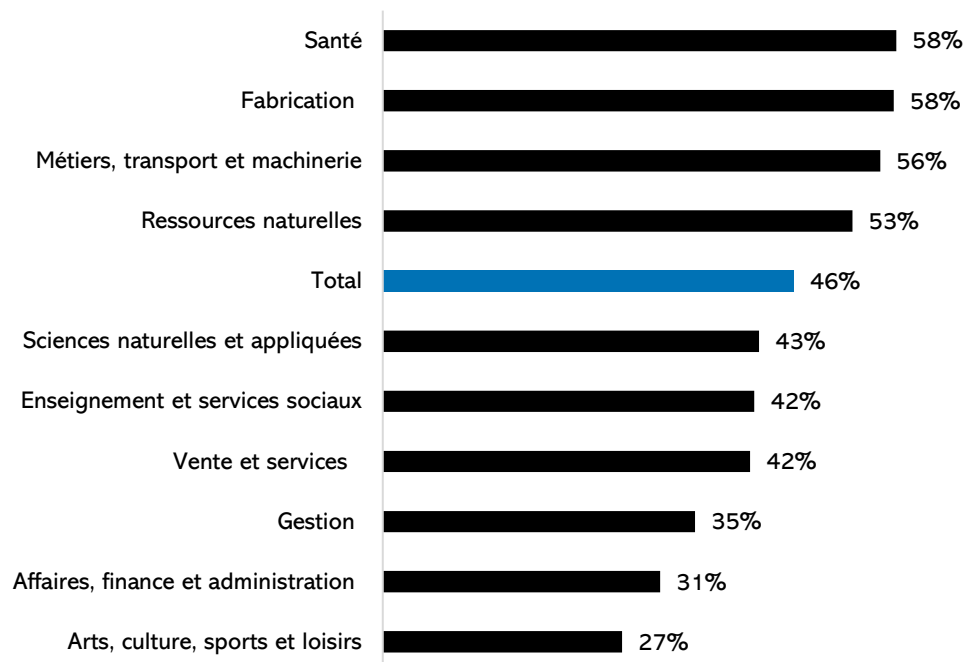
Des postes très difficiles à combler surtout dans les professions de la santé

- Malgré la baisse du nombre de postes vacants, la part de ceux qui sont difficiles à combler augmente. Ainsi, la proportion de postes vacants de longue durée, soit ceux non comblés depuis 90 jours ou plus, est en nette hausse, passant de 43 % à 46% de l'ensemble des postes en un an (entre les 3^e trimestres de 2021 et 2022).
- Le nombre de postes vacants de longue durée est ainsi passé de 102 745 à 114 320 en l'espace d'une année.
- Cette hausse s'est reflétée tout particulièrement dans les postes reliés au domaine de la santé ; là où la proportion des postes vacants de longue durée est la plus élevée avec 58 %. C'est également dans ce groupe professionnel que le nombre de postes vacants a augmenté le plus rapidement depuis un an (+32,8 %).
- Des augmentations marquées ont également été observées dans les professions de gestionnaires (+55 % en un an), affaires, finance et administration (+26 %) et sciences naturelles et appliquées (+22 %).

Graphique 7

Des postes très difficiles à combler surtout dans les professions de la santé

Proportion de postes vacants depuis plus de 90 jours selon le groupe professionnel
(Troisième trimestre de 2022, non désaisonnalisés)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0328-01

Les employeurs ajustent les salaires pour attirer les travailleurs

- Dans un contexte de rareté de main-d'œuvre et de hausse du coût de la vie, l'une des manières pour les employeurs d'attirer de nouveaux candidats est d'augmenter les salaires offerts pour les postes à combler.
- En un an, les salaires horaires offerts pour les postes à combler ont augmenté de 9,2 %, il s'agit de la plus importante hausse annuelle observée depuis que les données comparables sont publiées, et une hausse plus marquée que celle de l'Indice des prix à la consommation (+ 7,5 %).
- Cette hausse est plus élevée que celle qui est observée pour les personnes en poste indiquant que les employeurs augmentent plus rapidement les salaires pour les postes qu'ils ne parviennent pas à pourvoir. Ainsi, le salaire horaire moyen des employés de l'Enquête sur la population active (enquête auprès des ménages) a augmenté de 6,8 % et le salaire horaire moyen des employés payés à l'heure de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (enquête auprès des entreprises) de 4,9 %.
- Selon Statistique Canada, une partie de cette augmentation est attribuable au changement dans la composition des postes vacants, puisque la hausse aurait été moins importante si la structure des postes était restée la même qu'il y a un an plus tôt⁴.
- On note cependant que les salaires offerts ont augmenté plus rapidement pour certaines professions comme chez les cadres supérieurs (+23 %), les superviseurs métiers techniques dans les ressources naturelles (+23 %) et dans les soutiens de services de santé (+20 %).
- Parmi les 40 grands groupes professionnels, 13 postes ont connu des croissances des salaires au-delà de 10% en un an.

Tableau 1

Les salaires augmentent plus rapidement pour certaines professions

Croissance des salaires offerts par grands groupes professionnels entre le troisième trimestre de 2021 et 2022

(Croissances en %, groupes professionnels sélectionnés, données trimestrielles non désaisonnalisées)

Personnel de supervision dans la transformation	10%
Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	10%
Services de protection publique de première ligne	10%
Personnel de soutien en service	11%
Paraprofessionnel enseignement, services juridiques, sociaux, communautaires	13%
Professionnel enseignement	14%
Opérateurs de machinerie	15%
Service à la clientèle	15%
Cadres intermédiaires dans le commerce	16%
Manœuvres à la récolte	16%
Soutien des services de santé	20%
Superviseurs métiers techniques dans les ressources naturelles	23%
Cadres supérieurs	29%

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0328-01

⁴ Statistique Canada, Postes vacants, troisième trimestre de 2022, disponible [ici](#)